

Les lacustres à l'école

Autor(en): **Raimann, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **27 (2004)**

Heft 2-fr: **Sur les traces des palafittes**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-20496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

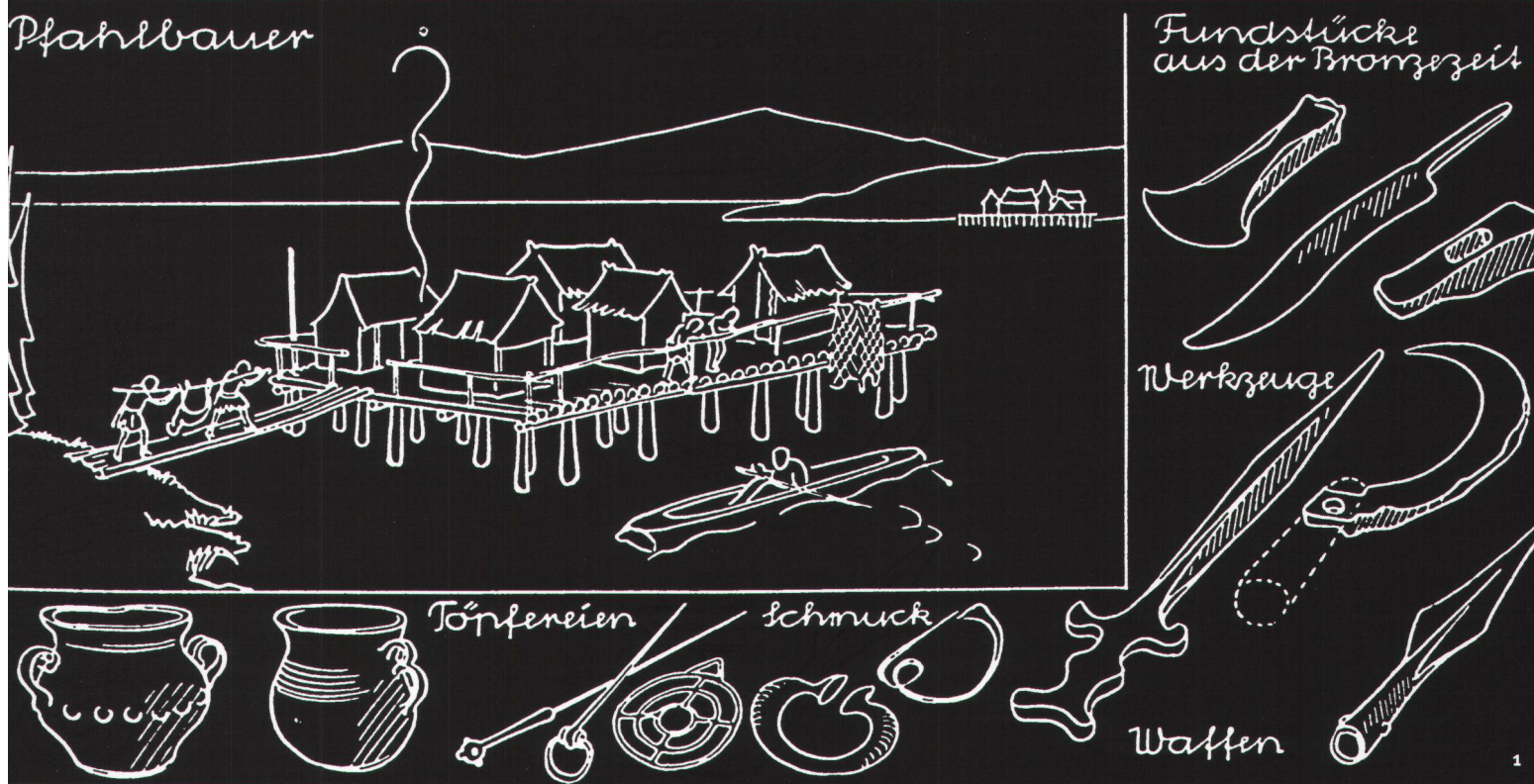
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à l'école



Les lacustres à l'école

— Peter Raimann

Fig. 1

Esquisse tirée de l'ouvrage de 1967 de Heinrich Pfenninger, «Dienendes Zeichnen – Wandtafelskizzen für den Unterricht». Bien d'autres livres de ce genre ont occupé les rayons des bibliothèques d'instituteurs durant des décennies, transmettant souvent une vision surannée des «lacustres».

Bozza tratta da «Dienendes Zeichnen – Wandtafelskizzen für den Unterricht» di Heinrich Pfenninger, del 1967. Numerosi di questi manuali per l'insegnamento sono rimasti per anni nelle biblioteche a disposizione dei docenti. Non di rado dunque a scuola era trasmessa un'immagine antiquata delle palafitte.

Vous souvenez-vous de votre première rencontre avec les lacustres ? C'était sans doute sur les bancs de l'école primaire, puisque la vie des premiers paysans est illustrée dans les livres scolaires et les tableaux muraux depuis un peu plus d'une centaine d'années.

Pour ma part, c'est en quatrième année d'école primaire que j'ai entendu parler des lacustres pour la première fois, voilà plus de 30 ans. J'ai retrouvé ce matériel scolaire, bien rangé dans des classeurs intitulés «Géographie régionale, 3^e/4^e année». Notre instituteur nous distribuait des stencils que nous devions colorier sans dépasser. Dix ans plus tard, c'est moi qui suis installé au pupitre du maître. Ma classe doit aborder le thème des «lacustres» et je me suis mis en quête d'illustrations correctes sur le plan scientifique et propres à évoquer les palafittes. Dans la salle des maîtres, je n'ai découvert que le livret «Dienendes Zeichnen – Wandtafelskizzen für den Unterricht» («Dessins utiles – esquisses pour tableaux sco-

Fig. 2

Feuille de travail tirée du classeur d'un élève de quatrième année, vers 1968. L'instituteur a travaillé à partir d'un ouvrage proposant des esquisses destinées à l'enseignement (cf. fig. 1).

Scheda dal classificatore di un allievo di quarta elementare attorno al 1968. Il docente disponeva di un manuale con schizzi per l'insegnamento alla lavagna (fig. 1).

Fig. 3

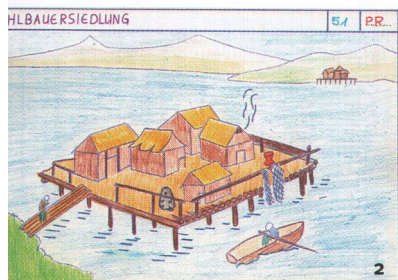
Représentation d'un village palafitique tirée de l'ouvrage de Johannes Staub, «Die Pfahlbauten in den Schweizer Seen», paru en 1864.

Veduta di un villaggio dal trattato del 1864 di Johannes Staub «Die Pfahlbauten in den Schweizer Seen».

Fig. 4

Illustration tirée du quatrième livre scolaire destiné aux écoles primaires du canton de Lucerne, 1915. La maison d'édition Benziger & Co, à Einsiedeln, imprima des livres scolaires pour de nombreux cantons de Suisse alémanique, ce qui conduisit à une large diffusion de cette illustration.

Illustrazione dal quarto libro per le scuole elementari del Canton Lucerna, del 1915. La tipografia Benziger & Co. di Einsiedeln produsse testi scolastici per numerosi cantoni della Svizzera tedesca, fatto che portò ad una gran diffusione di quest'immagine.



lares»), un ouvrage de Heinrich Pfenninger, auquel mon instituteur avait déjà eu recours.

D'une manière ou d'une autre, j'ai fini par trouver une image qui me convenait, mais la question de l'illustration de l'histoire n'allait plus me quitter. En tant que collaborateur de divers musées œuvrant pour la mise en place de matériel didactique ou lors de la rédaction d'ouvrages d'enseignement de l'histoire au niveau primaire, j'ai réuni une importante collection de ces illustrations. Elles témoignent d'une histoire passionnante, celle de l'évolution des moyens didactiques. Sans souci d'exhaustivité, en voici quelques exemples.

Depuis plus de 100 ans, les illustrations «lacustres» font partie intégrante de tout parcours scolaire, dans les livres ou sur les murs des salles de classe. Cela n'est guère étonnant, puisque la Suisse officielle a longtemps célébré les «lacustres» comme éléments de l'histoire nationale. Des objets, des illustrations et des reconstitutions symbolisaient l'état fédéral helvétique tant en Suisse qu'à l'étranger. Les représentations d'Helvètes vivant paisiblement sur leurs plates-formes, véritables paradis lacustres, illustraient une quête d'identité. Ces planches allaient marquer durablement notre image des premiers Suisses.

Le premier ouvrage scolaire

En 1864 déjà, donc dix ans seulement après la «découverte» des sites palafittiques, Johannes Staub (1813-1880), instituteur et écrivain zurichois, rédigeait un ouvrage de vulgarisation à l'intention des écoles du canton de Zurich intitulé «Die Pfahlbauten in den Schweizer Seen» («Les villages lacustres des lacs suisses»). Sur 80 pages illustrées d'une reconstitution de village et de sept planches de mobilier, l'auteur transmettait à ses collègues l'état des connaissances de l'époque. L'ouvrage de Staub a sans aucun doute facilité l'entrée des «lacustres» dans le programme scolaire.

Illustrations de livres scolaires

Les plus anciennes illustrations d'ouvrages scolaires s'appuient sur les esquisses publiées par Ferdinand Keller dans le premier rapport sur les palafittes («Pfahlbaubericht») et sur les illustrations de Johannes Staub. Au début du 20^e siècle apparaissent les premières images montrant des animaux et des hommes dans leurs activités quotidiennes, le tout agrémenté d'une touche de romantisme. L'image tirée du quatrième livre pour les écoles primaires du canton de Lucerne illustre en 1915 le texte suivant: «...lorsque le nombre d'habitants augmenta, les cavernes accessibles ne suffirent plus. On se vit obligé de construire des huttes. Bizarrement, on installa ces habitations non pas sur terre ferme, mais en des endroits peu profonds le long des lacs. C'est là que de nombreux pieux furent enfoncés dans le fond des lacs, à la manière de nos poteaux télégraphiques; un plancher était disposé sur ces pieux et on édifiait au-dessus une hutte à un étage, dont le toit était

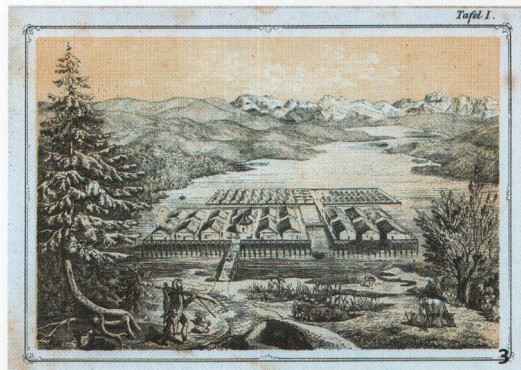


Fig. 5
Les cahiers de l'Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSL) furent utilisés par les instituteurs durant des décennies. Le numéro 18, «Die Pfahlbauer am Moossee», publié par Hans Zulliger (1893-1965), enseignant, pédopsychiatre et écrivain, fut très apprécié puisqu'il fut tiré à 343 152 exemplaires.

I fascicoli delle Edizioni Svizzere per la Gioventù furono utilizzati per decenni nell'insegnamento. Il fascicolo No. 18 «Die Pfahlbauer am Moossee» dell'insegnante di scuola elementare, psicologo infantile e scrittore bernese Hans Zulliger (1893-1965) fu tra i più apprezzati, con 343 152 copie vendute.

couvert de roseaux. C'est pour cette raison que l'on nomme les constructeurs de ces huttes des lacustres...».

Après 1955, les ouvrages pédagogiques destinés aux écoles illustraient encore la «question lacustre», comme celui de Franz Meyer «Wir wollen frei sein – Eine Schweizergeschichte von der Urzeit bis zur Reichsfreiheit» («Nous voulons la liberté, Une histoire de la Suisse des origines à l'indépendance»).

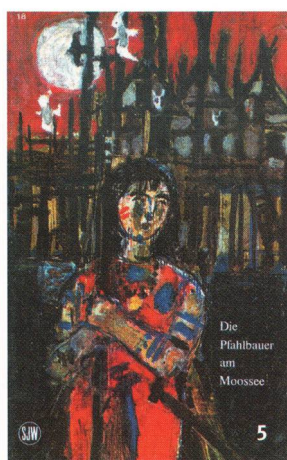
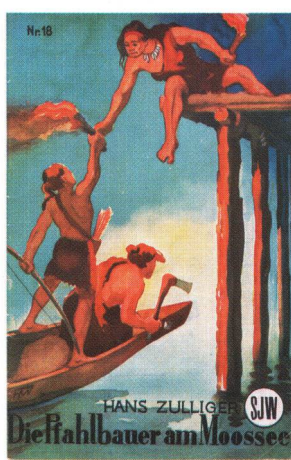
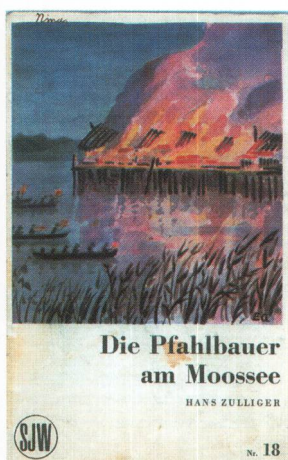
Cahiers de l'OSL

L'Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSL) publia en 1933 la première édition du cahier «Les lacustres du Moossee», dont Hans Zulliger était l'auteur. Cet ouvrage fut tiré à 343 152 exemplaires et sa page de couverture remise au goût du jour à trois reprises, la première version étant due à Ernst Geiger. Hans Witzig, illustrateur zurichois connu pour ses livres d'enfants et son matériel scolaire, agrémenta de ses dessins la deuxième édition. Enfin, c'est l'illustrateur lucernois Godi Hofmann qui fut chargé de donner une touche plus moderne à la dernière édition du fascicule. Ce petit ouvrage, très largement diffusé dans de nombreuses écoles durant des décennies, est sans doute celui qui toucha le plus grand nombre de lecteurs intéressés par les «lacustres».

Tableaux scolaires

Dès la seconde moitié du 19^e siècle, les tableaux scolaires connurent un succès croissant dans les salles de classe. De nouvelles techniques d'impression permirent de réaliser à moindres frais des reproductions de grandes dimensions. En 1870 parut la série «Histoire suisse en images», une «galerie d'images illustrant l'histoire suisse réalisées par des artistes suisses», où l'on cherchera vainement une représentation de site palafittique. Le plus ancien grand format consacré aux «lacustres» est l'œuvre de Karl Jauslin (1842-1904), illustrateur travaillant pour le Canton de Bâle-Campagne. Dès 1886, sa collection de dessins parut dans plusieurs séries et fut rééditée à plusieurs reprises. Sa représentation des palafittes de 1886 est appuyée par le commentaire suivant : «La majeure partie de la Suisse actuelle se nommait autrefois l'Helvétie. Le pays à l'épais couvert forestier était habité par un peuple, les Helvètes, des êtres sauvages, païens, bien bâtis, endurcis, courageux et célébrant leur liberté. Ils se nourrissaient du produit de la chasse, de la pêche et de leurs troupeaux; pour se protéger des ennemis et des animaux sauvages, ils habitaient dans les nombreux sites palafittiques édifiés sur les lacs. Ils s'habillaient sommairement de peaux de bêtes; pour la confection de leurs outils, ils utilisaient de la pierre dure. Des troncs évidés servaient de pirogues. Les Helvètes vénéraient les astres et ils célébraient leurs rites dans des chênaies sacrées». Dans le livret accompagnant l'illustration, Rudolf Hotz écrivait en 1896 : «...plus tard, les habitants de notre pays occupèrent des petits villages installés sur les rives de nos lacs, sur l'eau pour se protéger des bêtes sauvages et des populations hostiles. (...) Au début de l'âge du Fer, les villages lacustres disparurent entièrement, détruits la plupart du temps par des incendies (...)». L'œuvre de Jauslin était bien dans l'air du temps, puisqu'elle illustre de manière simple l'admiration portée à nos courageux ancêtres, à leur amour de la liberté et de la patrie.

Le nombre de panneaux muraux suisses ne croît dans les classes qu'à partir de 1936. Auparavant,



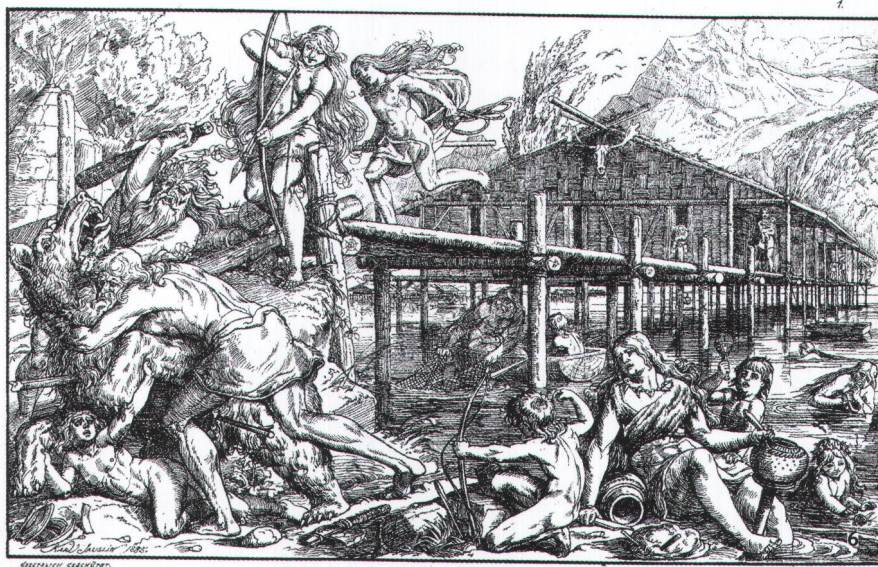


Fig. 6
«Urzeit von Helvetien», illustration de Karl Jauslin, tirée de «Die Schweizer Geschichte in Bildern», 1886. Dimensions de l'original: 17 x 27 cm.

Illustrazione di Karl Jauslin «Urzeit von Helvetien» (dimensioni dell'originale: 17 x 27 cm), tratto da «Die Schweizer Geschichte in Bildern», del 1886.

Fig. 7
«Pfahlbau-Ansiedlung», tableau scolaire édité vers 1900 par F.E. Wachsmuth à Leipzig. A cette époque, c'est surtout l'Allemagne qui livrait des tableaux scolaires en couleur: la Suisse ne commençait que timidement à travailler avec des illustrations en noir et blanc qui, du reste, n'abordaient que des sujets historiques. Dimensions de l'original: 64 x 85 cm.

«Pfahlbau-Ansiedlung», riproduzione a gran formato della tipografia F.E. Wachsmuth di Lipsia (dimensioni dell'originale: 64 x 85 cm), attorno al 1900. Erano soprattutto le tipografie tedesche a stampare le riproduzioni a colori da appendere nelle aule. La produzione svizzera si sviluppò invece solo lentamente e, per il periodo attorno al 1900, si conoscono solo esemplari in bianco e nero legati a temi storici.

nombreuses étaient les écoles qui les commandaient à l'étranger, en Allemagne principalement. De nombreux élèves ont ainsi pu donner libre cours à leur imagination en admirant la «restitution idéalisée et romantique d'un village lacustre sur les rives du lac de Morat», une chromolithographie d'après un tableau de A. Marxer, diffusée dès 1900 environ par un éditeur scolaire de Leipzig, F.E. Wachsmuth.

En Suisse, la première institution chargée de la création de tableaux scolaires fut fondée en 1935. Elle fut le résultat d'un programme d'occupation mis en place par le Conseil fédéral en 1934, dans une optique culturelle et pédagogique. Une «commission intercantonale des questions touchant à la scolarité» issue de l'Association suisse des enseignants fut chargée de trouver des solutions à la querelle politique concernant le système scolaire, en faisant passer la compréhension réciproque avant la polémique. Dans ce contexte, la Conférence des directeurs de l'instruction publique décida d'arrêter «par l'acquisition d'images et de motifs suisses l'avalanche de produits étrangers de moindre qualité». Cet état d'esprit correspondait parfaitement à la politique du conseiller fédéral Philippe Etter, partisan d'une «défense nationale intellectuelle contre l'idéologie nazie», qui apporta un soutien fervent au projet.

Le programme de 1935 prévoyait dix-sept séries d'illustrations, une «œuvre didactique d'origine suisse destinée à toutes les écoles». Durant les 60 années qui suivirent, on organisa régulièrement des concours qui permirent la production de 252 illustrations au total. Au début, les artistes recevaient Fr. 500.- pour un original prêt à être reproduit; ce «salaire» fut indexé chaque année pour atteindre Fr. 3500.- par esquisse lors du dernier concours (en 1992).

L'illustration de Paul Eichenberger intitulée «Les lacustres» et portant le numéro 51 parvint dans les écoles en 1946. Dans le livret accompagnant le tableau, on découvre que l'artiste s'est essentiellement inspiré du mobilier mis au jour en 1938 sur le site palafittique de «Seematte» (commune d'Hitzkirch). Pour la représentation de la hutte, on dut «...lui laisser une certaine liberté, afin d'éviter que les objets ne soient plus visibles à l'intérieur de l'habitation en raison de l'obscurité et pour montrer la zone où le filet est mis à sécher, la pirogue et le paysage lacustre». On y décrit avec minutie les diverses activités auxquelles s'adonnent les personnages représentés, ainsi que leurs armes, leurs outils et leurs parures. Le livret s'achève sur douze pages exposant «quelques essais pratiques à réaliser après étude de l'illustration». On y explique en détail la production d'une hache de pierre, la cuisson d'un petit pain lacustre ou la confection de récipients en argile. En 1982, la Fondation des tableaux scolaires suisses produisit une autre représentation «lacustre».

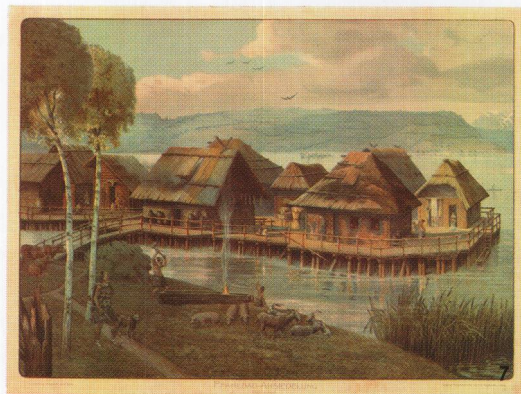
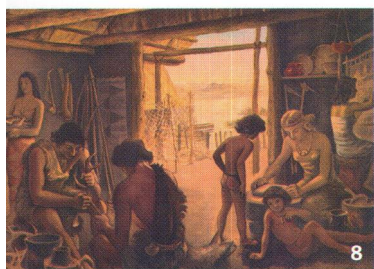


Fig. 8
«Pfählbauer», tableau scolaire de Paul Eichenberger, illustration n° 51 de la Fondation des tableaux scolaires suisses, réalisé en 1946. Les textes réunis dans le livret sont dus à Reinhold Bosch et à Walter Drack. Dimensions de l'original: 90 x 65 cm.

Riproduzione a stampa di Paul Eichenberger «Pfählbauer» (dimensioni dell'originale: 90 x 65 cm), cinquantunesima immagine de Schweizerischen Schulwandbilder Werkes, del 1946. I testi per il fascicolo accompagnatorio furono redatti da Reinhold Bosch e Walter Drack.

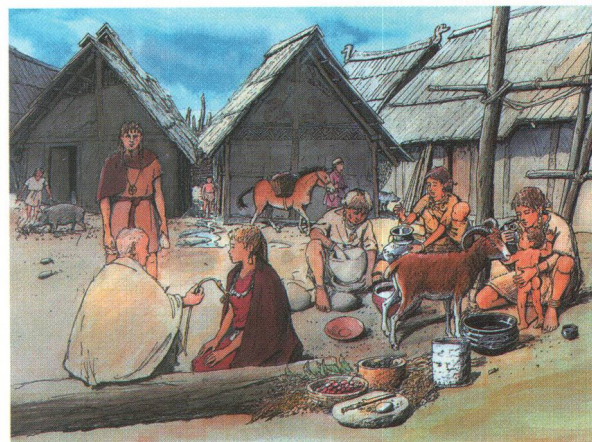


L'auteur en était Robert André, artiste qui illustra entre autres le premier volume de la série «La Suisse préhistorique», destinée au grand public et particulièrement appréciée du corps enseignant. L'auteur de cet ouvrage, Christine Osterwalder, écrivit le commentaire de l'illustration. On mentionnera encore la représentation de «L'âge du Bronze», parue en 1990 et réalisée par Dieter Ineichen. Comme bien d'autres tableaux muraux modernes, elle ne rencontra qu'un succès d'estime. En 1995, la Fondation des tableaux scolaires suisses cessa toute activité.

La représentation des «lacustres» aujourd'hui

Les «lacustres» n'ont jamais cessé d'être appréciés, autant du côté des élèves que de celui des enseignants, qui les décrivent aujourd'hui comme les «agriculteurs et éleveurs du Néolithique». Seule la manière de transmettre les connaissances a changé. Autrefois, illustrations, dessins et récits étaient au centre de l'enseignement; aujourd'hui, on accorde une plus grande place à l'expérience vécue et à l'expérimentation par les sens, dont le toucher. L'acquisition du savoir quitte les bancs et les pupitres: les classes scolaires se rendent dans les musées qui, souvent, proposent toute une palette de matériel didactique et d'activités pédagogiques. Actuellement, on accorde une importance accrue aux activités manuelles, profitant des matières premières naturelles comme le bois, la pierre ou l'os. Malgré l'évolution de l'approche pédagogique, les illustrations conservent encore leur importance: une image en dit plus long que d'abondantes explications. Durant ces dernières années, on a réalisé de nombreuses restitutions de scènes de la vie quotidienne de grande qualité. Pourtant, souvent publiées dans des monographies ou dans des revues spécialisées, elles sont peu accessibles. Et les quelques ouvrages pédagogiques touchant à la préhistoire parus récemment ne présentent pas toujours les qualités requises. Voilà qui a conduit la Société suisse de préhistoire et d'archéologie à lan-

cer un nouvel outil pédagogique, «UrgeschiCHte». Avec quatorze scènes de vie quotidienne correctes sur le plan scientifique, l'ouvrage parcourt toutes les périodes, du Paléolithique au Haut Moyen Age. Des commentaires scientifiques, des textes et des outils didactiques complètent l'ouvrage, qui paraîtra prochainement.



Riassunto

Illustrazioni nei libri di scuola o riproduzioni a gran formato sul tema delle palafitte ebbero un ruolo fondamentale nella formazione scolastica per più di un secolo. Al 1864 risale la prima pubblicazione a carattere divulgativo dedicata ai villaggi lacustri svizzeri («Die Pfahlbauten in den Schweizer Seen»). Tale opera agevolò senza dubbio l'ingresso nella parte storica dei libri di testo dell'idea delle palafitte e favorì l'insegnamento nelle scuole. Le illustrazioni ad uso didattico rispecchiano un passato remoto in cui il popolo di stirpe celtica degli Elvezi abitava piattaforme edificate sulle sponde dei laghi, in convivenza pacifica e in uno stato quasi paradisiaco. Quest'immagine, propugnata dalla Svizzera «ufficiale», era celebrata come parte integrante della storia nazionale. Di grande effetto sono le riproduzioni a colori di gran formato, stampate soprattutto in Germania. Solo nel 1946 apparirà nelle aule la prima riproduzione di un soggetto legato alle palafitte stampata in Svizzera. |

Fig. 9
«Im Dorf am See», illustration de Christian Bisig, Grünsch, tirée de «UrgeschiCHte, Lehrmittel der SGUF», publié en 2004. La scène montre un village de l'âge du Bronze sur les rives du lac de Zoug.

Illustrazione di Christian Bisig «Im Dorf am See» da UrgeschiCHte, materiale didattico della SSPA, pubblicato nel 2004. L'immagine ricostruisce scene di vita da un villaggio dell'età del Bronzo sul lago di Zugo.

150 ans de recherche sur les sites palafittiques

suisses. De 1854 à 1900: les pionniers. Au 19^e siècle, la recherche sur les sites palafittiques était essentiellement le fait de bourgeois cultivés s'intéressant à l'histoire et aux beaux-arts et de paysans. Souvent, c'est avec beaucoup de perspicacité et d'intelligence qu'ils analysèrent les sources archéologiques auxquelles ils se trouvaient confrontés. Parmi les collectionneurs, certains atteints de « fièvre lacustre » exploitèrent les gisements comme on le ferait d'une mine d'or, pratiquant un commerce d'antiquités florissant. On cherchait à cette époque à récolter des objets variés, propres à restituer un mode de vie préhistorique exotique et proche de la nature. Il faut donc estimer à leur juste valeur les travaux systématiques entrepris par quelques rares chercheurs.

De 1900 à 1945: l'institutionnalisation. Au début du 20^e siècle, on ne comptait guère en Suisse d'archéologues professionnels ayant suivi une formation spécifique. C'est pourtant à cette époque que furent menées les premières recherches systématiques. La création de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie en 1907 permit à notre pays de disposer d'une institution essentielle pour l'archéologie en général, sites palafittiques compris. Avec l'introduction la même année du Code civil suisse, on définit comme suit les responsabilités juridiques par rapport aux sites archéologiques: l'héritage culturel (et donc archéologique) relève de la responsabilité des cantons. Ancré dans la Constitution, ce principe est resté inchangé jusqu'à nos jours.

De 1945 à 1960: la professionnalisation. Dès la Deuxième Guerre mondiale, l'archéologie se professionnalisa. Emil Vogt en particulier, professeur, conservateur et plus tard directeur du Musée national suisse à Zurich, influença durablement l'étude des sites palafittiques. Les universités se spécialisèrent par époque, la recherche s'internationalisa. Elle gravita autour de personnalités qui étaient à la fois des fouilleurs, des chercheurs, des muséologues et des enseignants. Par ailleurs, on s'assura de la collaboration accrue des botanistes, des ostéologues ou des sédimentologues. La « question lacustre » était bien souvent au centre de la recherche: les maisons avaient-elles été construites sur

l'eau ou sur terre ferme? Dans les années 1950, des fouilles importantes, souvent à seul but scientifique, furent menées sur les rives de petits lacs.

De 1960 à 1974: le début du boom. Suite au boom immobilier, de nombreux cantons se dotèrent d'un service archéologique. La mise en place du réseau autoroutier joua souvent le rôle de catalyseur, puisque les coûts générés par les fouilles étaient considérés comme partie intégrante du budget nécessaire à la réalisation des autoroutes: la Confédération finançait les fouilles, les cantons se chargeaient de leur déroulement, de la conservation, de l'élaboration et du stockage du mobilier. Les travaux alors menés en milieu humide ne bénéficièrent pas encore de techniques standardisées, faute d'expérience. On accordait une large place à l'improvisation et les conditions de travail étaient parfois dignes de celles des grands aventuriers. La fouille du site d'Auvernier, La Saunerie, menée à cette époque sur les rives du lac de Neuchâtel, passe aujourd'hui pour être la première fouille lacustre moderne de Suisse. Parallèlement, l'archéologie subaquatique se développait dans le canton de Zurich.

De 1974 à 2000: les grands projets. La fouille de Douanne (BE), sur les rives du lac de Biemme, compta parmi les plus significatives pour la recherche archéologique en Suisse. De 1974 à 1976, près de 2400 m² furent dégagés. Avec un nombre de collaborateurs oscillant entre 50 et 90, elle posa de nouveaux jalons, autant sur le plan de l'organisation que de l'administration. Au total, 25 phases d'occupations néolithiques furent recensées et 22 000 objets en pierre, en bois de cervidé ou en os, plus de 200 000 tessons de céramique, ainsi que plusieurs centaines de milliers d'ossements mis au jour; en outre, près de 7000 échantillons de bois furent prélevés. Une véritable cohorte de spécialistes fut intégrée aux travaux de fouille et d'élaboration des données: archéozoologues, archéobotanistes, sédimentologues ou dendrochronologues. Une année après la fin des travaux de terrain paraissaient les premiers volumes d'une importante série de monographies.

Dès lors, l'archéologie suisse fut accoutumée des fouilles de cette ampleur. Il est important de se souvenir des dimensions presque effrayantes des zones dégagées à

l'occasion des grands projets, qui comptaient généralement plusieurs milliers de mètres carrés, tandis que le mobilier mis au jour se chiffrait alors par centaines de milliers de pièces.

Au cours des 25 dernières années, les techniques de fouille terrestre s'affinèrent et la plongée archéologique devint courante, permettant d'accéder enfin aux sites gisant au fond des lacs.

Dès 2000: le calme après la tempête. L'archéologie lacustre se trouve actuellement au seuil d'une nouvelle phase. Le réseau autoroutier et ferroviaire étant bientôt achevé, les projets de grande envergure feront bientôt figure d'exception. Seuls certains sites lacustres menacés par l'érosion ou par des projets de construction feront encore l'objet d'importantes fouilles de sauvetage.

Stefan Hochuli, Gishan F. Schaeren

L'histoire de la découverte et de l'étude des palafittes en Suisse a déjà été décrite à plusieurs reprises, entre autres lors des 125 ans de la découverte des sites lacustres, dans **as.2.1979.1**. Le fascicule est encore disponible et peut être commandé auprès de la SSPA au prix de Fr. 8.-.

